

# Bernard Lavilliers, Gentilshommes De Fortune

J'ai oubli jusqu' mon nom  
En grattant de mes doigts fragiles  
Jusqu'au plus profond de l'argile  
Pour trouver l'or de Salomon

On est des milliers dans la mine  
Tremblants de cette fivre d'or  
On creusera jusqu' la mort  
Pour cette couleur assassine

Le soleil est au fond du trou  
Qui suinte l'eau et la vermine  
On est des milliers dans la mine  
Accrochs ce rve fou

Le silence des jungles  
A recouvert les corps  
Des indiens massacrés  
Aux frontieres colombiennes

Quand plane le curare  
Et crache le FM  
Quand passent les barbares  
Sur les corps des indiennes  
Tu sais, l'odeur du sang  
Et de l'or est la mme

Mais la vierge amazone  
Ne s'est jamais donne  
Qu' quelques gentilshommes  
Qui n'ont rien demand  
Rien demand

Saigne la boue, monte l'chelle  
Les yeux creuss, le dos en sang  
Quand les sourires n'ont plus de dents  
Et que la main colle la pelle

Et si tu tombes du scorbut  
Au fond des jungles du Para  
Au bord de Serra Pelada  
Tu n'auras pas atteint ton but

T'auras pas support le poids  
De tous les carats de l'or brut  
Les annes, les heures, les minutes  
Au fond de Serra Pelada

Le silence des jungles  
A recouvert les corps  
Des indiens massacrés  
Aux frontieres colombiennes

Quand plane le curare  
Et crache le FM  
Quand passent les barbares  
Sur les corps des indiennes  
Tu sais, l'odeur du sang  
Et de l'or est la mme

Mais la vierge amazone  
Ne s'est jamais donne  
Qu' quelques gentilshommes  
Qui n'ont rien demand

Les uns se sont perdus  
Dans le fond des lagunes  
Les autres devenus  
Gentilshommes de fortune  
Ou d'infortune